

Notes du mont Royal

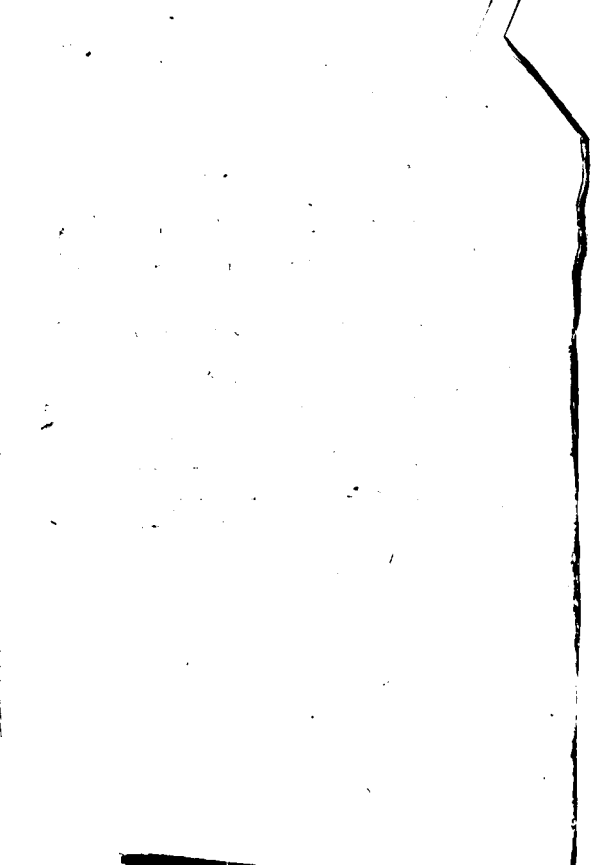
www.notesdumontroyal.com

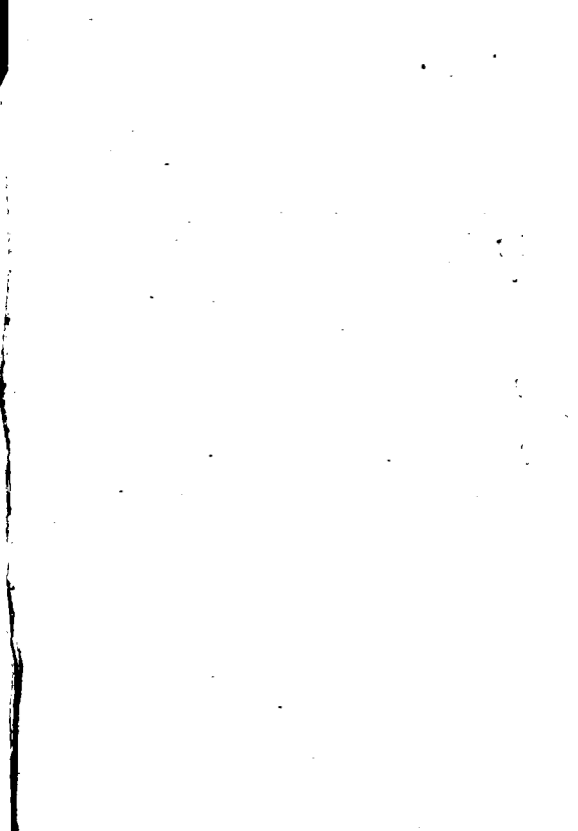
Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ANACRÉON,
SAPHO, MOSKUS, BION,
et autres Poètes Grecs, traduits
en Vers français.

I V^e. EDITION.







ANACRÉON,
SAPHO, MOSKUS, BION,
*et autres Poètes Grecs, traduits
en Vers français,*

IVe. EDITION,
augmentée de la Traduction en
Vers français de divers mor-
ceaux d'Homere

PAR M. POINSINET DE SIVRY,
*de la Société royale des Sciences et Belles-
Lettres de Lorraine.*



A P A R I S.

Chez GATTEY, Libraire au Palais Roy. I.

Avec approbation et permission.



ENVOI

à MADAME DE ***

Dans ces écrits la volupté
Se peint à chaque page,
C'est un tribut à la beauté ;
Je vous en dois l'hommage.
Anacréon, par mon secours,
A vos yeux va paraître ;
Sa lyre chante les amours,
Et vous les faites naître.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

P O É S I E S

D E

T Y R T H É E .

*Tyrthæusque mares animos ad martia bella
Versibus exarsit.*

HORACE.

*Quo non Præstantior alter
Acceciere viros, Martemque accendere
Cantu.*

VIRGILE.



L A V I E
D E
T Y R T H É E.

TYRTHÉE, selon PLATON, LYCURGUE, et quelques autres, était Athénien. On rejette avec fondement le sentiment de quelques Grecs plus modernes, qui prétendent que ce poète vivait à Miler, et à Lacédémone, il se distingua dans la guerre de Messene, qui dura dix ans, et qui commença vers la quatrième année de la trente-cinquième olympiade. Les Messeniens avaient secoué le joug des Lacédémoniens. On se mit en campagne de part et d'autre ; et les armées s'étant rencontrées, on en vint aux mains : la bataille fut sanglante, et la victoire indécise ; les Lacédémoniens consultèrent l'oracle de Delphes, qui leur ordonna de chercher parmi les Athéniens, un homme capable de les

aider de ses avis. Sur cette réponse, on fit partir des ambassadeurs pour Athènes ; et TYRTHÉE, à leur retour, reçut ordre de les accompagner. Pausanias place cet événement dans la première année de la guerre. TYRTHÉE était digne de ce choix, si l'on en croit tous les anciens. PLATON lui donne le nom de sage, et LYCURGUE ne craint pas de dire que les succès de Lacédémone étaient dus à ses services. A son arrivée, il récita en présence du peuple et des magistrats, ses poésies héroïques. La générosité, l'amour de la patrie, l'intrépidité dans les combats, y étaient représentés avec les images et le sentiment les plus vifs. Ces poèmes firent de vives impressions dans l'esprit des Spartiates. Les généraux crurent devoir profiter de l'ardeur du soldat, et marchèrent à l'ennemi. Les Lacédémoniens furent vaincus ; mais TYRTHÉE sut si bien les ranimer, qu'ayant rassemblé une nouvelle armée, ils attaquèrent les Messéniens, et les taillèrent en pièces. Ils assiégerent ensuite Ira, place d'importance, et dont la prise fut l'ouvrage de TYRTHÉE. Les

Lacédémoniens , par reconnaissance , lui accordèrent le droit de bourgeoisie , titre qui ne se prodiguait pas à Sparte , et qui , par-là devenait très-honorable. Il fut de plus ordonné que dans toutes les expéditions militaires , ses poëmes seraient récités. Nous lisons dans Athénée , qu'il y avait des prix institués pour celui qui les chantait le mieux. TYRTHÉE , flatté des honneurs qu'il recevait , fixa son séjour à Lacédémone. Les commentateurs d'Horace ont attribué à TYRTHÉE l'invention de la flûte ; mais il est sûr que la découverte de cet instrument est antérieur de plusieurs siècles à ce poëte ; ainsi il faut entendre par-là que TYRTHÉE inventa une sorte de flûte. On ne trouve plus dans l'histoire aucune particularité qui regarde sa vie , depuis la conquête de Messène , Tyrrhée , au rapport de Suidas , a publié en faveur des Lacédémoniens un traité sur le gouvernement , des préceptes en vers élégiaques , et cinq livres de chants guerriers. Il avait fait encore une espèce de chanson en vers iambes. On le dit aussi l'inventeur d'un ballet ou danse à trois chœurs , représentant les trois

âges , composé d'enfans , d'hommes et de vieillards. Horace le place immédiatement après Homère. A en juger par les morceaux de ses poésies , que les tems ont respectés , on ne saurait nier que ses ouvrages ne fussent dignes de leur haute réputation. On y voit régner par-tout cette noble simplicité et ces traits vifs et frappans , qui sont le caractère des écrits sublimes. TYRTHÉE reçut un éloge bien remarquable du roi Léonide , de ce même Léonide , qui à la tête de trois cent Spartiates , deffendit si courageusement le passage de Termopiles , contre l'armée innombrable de Xercès. Quelqu'un lui demandant un jour ce qu'il pensait de TYRTHÉE , il répondit qu'il ne connaissait point de poëte dont la lecture fut plus convenable aux jeunes gens ; sa poésie respirant je ne sais quoi de divin , cùl les excitait à bien faire ; et qui les faisait donner tête baissée dans les plus grands périls !

CHANTS

GUERRIERS.

PREMIER CHANT.

LA gloire des héros n'est point dans leur
beauté ;

Dans la grace du corps , ni dans l'agilité.

Qu'importe à des guerriers ce frivole avantage ?

Que sont tous ces trésors sans celui du cou-
rage ?

Sans lui que feriez-vous ; fussiez-vous à ce prix
Plus riches que Crésus , et plus beaux qu'A-
donis ?

Du Dieu même du Pinde eussiez-vous l'élo-
quence ,

Et tous les dons ensemble , excepté la vail-
lance ?

Vous ne moissonnez que de frêles lauriers,
 Stériles prix du faible, et jeu des vrais guerriers.

Aux seuls champs de Bellone, un grand cœur
 se signale ;

Qu'il est beau qu'un mortel aux Dieux même
 s'égalé !

Qu'il est beau de le voir, par un sublime effort,
 Se faire une vertu de mépriser la mort !

C'est au sein du péril qu'il cherche la victoire,
 C'est par-là qu'il remporte une immortelle
 gloire ;

Sa mémoire craint peu l'ombre du monument ;
 Défenseur de l'État, il en est l'ornement.

Son bras est invincible, et son cœur sans re-
 proche ;

Ses plus fiers ennemis tremblent à son appro-
 che ;

Les plus audacieux expirent sous ses coups :
 De ses nobles succès Mars lui-même est jaloux.
 Il paraît, il triomphe, il met seul tout en fuite ;
 Les siens sont sûrs de vaincre en marchant à
 sa suite,

Le bras de cet Alcide est leur plus sûr rempart
 Et souvent au milieu du plus affreux hazard,

Quel voit qui du succès est l'assuré présage,
Sait aux moins généreux inspirer le courage.
Qui pourra soutenir son choc impétueux ?
C'est un foudre vengeur envoyé par les Dieux.
Lui-même d'un grand peuple est le Dieu tutélaire ;

Il combat pour ses rois , sa patrie et son père.
Et s'il faut que du sort les rigoureuses loix
En terminant ses jours , termine ses exploits,
S'il faut qu'au coup fatal sa grande ame suc-
 combe ,

Sa gloire et nos regrets le suivent sous la tombe.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



TROISIÈME CHANT,

AMIS, n'êtes-vous pas les successeurs d'Alcide ?

Il est tems de montrer cette audace intrépide ;
Tous les Dieux contre nous ne sont point
courroucés :

Celui de la valeur nous reste ; c'est assez.
Portez à l'ennemi ce courage indomptable ;
Ne vous étonnez point de leur foule innombrable ;

Mais que chacun de vous excitant son grand
cœur,
Au milieu des dangers, n'écoute que l'honneur.

Le péril atteint moins un guerrier téméraire,
Et qui combat le mieux, peut le mieux s'y
soustraire,

Oui, croyez qu'en dépit des outrages du sort,
L'art de vaincre est celui de mépriser la mort.

Triompher, ou céder ; telle est la loi commune.

Vous avez éprouvé l'une et l'autre fortune.

Mais convenez, amis, qu'en ce noble hasard,
Le dédain de la vie est le plus sûr rempart.

Celui qui se dévoue aux fureurs de Bellone,
En affrontant la mort, le plus souvent la
donne;

Et sauve sa patrie en prodiguant des jours,
Dont le sort des combats sait respecter le
cours.

Le lâche est loind'atteindre unegloire si belle:
Il descend tout entier dans la nuit éternelle.

Qui pourra sans frémir apprendre quel mépris
Est de son crime obscur l'inévitable prix?

Car, soit que vil captif, à servir il s'abaisse;
Soit que même en fuyant l'instant fatal le
presse;

Soit qu'enfin sa blessure, indigne d'un guer-
rier;

Témoigne qu'il expire hors du noble sentier;
De tous côtés l'opprobre accable sa mémoire;
Désavoué de Mars, il est mort à la gloire.

N'émitez point sa honte: et que chacun de vous
A l'aspect du péril frémissede courroux.

Marchez; Bellone, amis, vous ouvre la bace
rière!

Parcourez d'un pied sûr l'honorable carrière,
Fermez, serrez, pressez vos bataillons altiers ;
Elevé de concert vos vastes boucliers.
Aux menaces des dards , au tranchant de la
 bache ,
Joignez l'effroi du heaume , et l'horreur du
 panache,
Et quand de tous les rangs l'ordre est enfin
 banni ;
Quand l'homme à l'homme est joint , le cas-
 que au casque uni ;
Dans ce moment , soldats , redoublez de cou-
 rage ,
Le fer décide alors ; sachez en faire usage.
 Et vous , enfans de Sparte , à la course far-
 més ,
Vous , précurseurs de Mars , légèrement ar-
 més ,
Harcelez l'ennemi par le choc de vos frondes.
Puis ralliant soudain vos forces vagabondes ,
Avec nous réunis sous les mêmes drapeaux ,
Repoussez son atteinte à coups de javelots.



QUATRIÈME CHANT.

IL est beau qu'un guerrier meure pour sa patrie ;

Plus beau qu'aux premiers rangs le fer tranche sa vie.

Qui de vous, compagnons, négligeant ce bonheur,

Voudrait subir l'affront qui suit le déshonneur ?

Qui de vous exposant ses enfans et sa mère,

Ou traînant avec eux sa honte et sa misère,

Par la fuite aujourd'hui voudrait sauver des jours

Dont l'opprobre à jamais viendrait ternir le cours ?

Non, non, l'honneur, amis, parle mieux dans vos ames.

Vous ne trahirez point vos enfans et vos femmes.

L'ardeur qui vers la mort nous invite à courir,
Ne laisse plus de place à la peur de mourir.

Eh ! quoi ? souffririez-vous, belliqueuse jeunesse,

Que la gloire à vos yeux couronnât la vieillesse ?
 Abandonneriez-vous dans la fleur de vos ans
 L'honneur d'un beau trépas aux soldats vétérans ?

De quel œil vertriez-vous ces restes de Bellone
 Vous ravir les lauriers qu'à sa suite on moissonne ?

Quel affront si l'aurore entre les premiers
 rangs ,

A vos regards confus offrait leurs corps sanglans ;

Montrant l'armure au jour , non d'un jeune
 Nérée ,

Mais d'un brave vieillard en cent lieux déchirée ?

Que diriez-vous alors à ces mâles beautés
 Dont cherchait votre audace à vaincre les fiertés ?

Ne vous y trompez pas , guerriers ! Le vrai
 courage

Seul est exempt de ride , et les charme à tout
 âge.

Marchez donc d'un pas ferme au sentier des
 grands cœurs ,

Et gardez votre poste, ou mourrez-y vainqueurs.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



T A B L E

des pièces contenues en ce volume.

O D E sur sa Lyre,	Page 7
Sur les Femmes.	8
Sur Lui-même.	9
L'Amour piqué par une Abeille.	10
Combat de l'Amour et d'Anacréon,	11
La Colombe et les Passans,	13
Sur l'emploi du tems.	15
Sur les Richesses.	16
La Vengeance d'Amour.	17
Sur une Hirondelle.	18
Sur Lui-même.	19
La Guerre d'Amour.	20
Sur une Coupe d'argent.	21
Sur Bacchus.	22
Les Souhairs.	<i>Ibid.</i>

T A B L E

Ode sur un Vase.	Page 24
Sur une nouvelle Maîtresse.	25
Sur la Cigale.	26
Sur le Flaisir.	27
Sur l'Or.	28
Le Portrait de Batylle.	29
A une Maîtresse.	31
Le Portrait de sa Maîtresse.	32
Sur une Cavale.	34
Transport d'ivresse.	35
Délire bachique.	36
Sur l'Amour mouillé.	37
A Batylle.	39
Sur Bacchus.	40
Sur une Orgie galante.	41
Sur Bacchus.	42
L'Amour captif des Muses.	43
Sur le nombre de ses Amours.	44
Sur le même sujet.	45
Sur un Tableau représentant Europe.	47

T A B L E

Sur la Vieillesse.	48
Sur la Félicité.	<i>Ibid.</i>
Sur le Printems.	49
Sur la Rose.	51
Sur son Age.	52
Sur le même Sujet.	53
Sur un Songe.	<i>Ibid.</i>
Sur l'Amour.	54
Hymne à Bacchus.	55
Sur un Amour de cire.	57
Des Forges de Lemnos.	58
Sur ses Goûts.	59
Contre un Convive fâcheux.	61
Sur ses Poésies.	<i>Ibid.</i>
Fragment.	62
Tableau bachique.	63
Hymne à Diane , pour les Habitans d'E- phèse et de Magnésie.	<i>Ibid.</i>
Sur la Fête de Bacchus.	65
Vénus sortant de l'Onde.	66

T A B L E

Sur le Vin nouveau	67
Transport bachique.	69
Sur l'emploi de sa Vieillesse.	<i>Ibid.</i>
Sur un rendez-vous.	71
Sur Bacchus.	72
Sur Lui-même.	73
Hymne à la Rose,	74
Epithalame de Stratocle et de Myrtille.	77
Epitaphe d'un voyageur.	78
Epitaphe consacrée à la mémoire de feu Mme la Princesse de Robecq.	79
Inscription sur un chef-d'œuvre de Sculpture.	80
Inscription sur le même Sujet	<i>Ibid.</i>
Epitaphe de Timocrite, Capitaine Grec.	81
Epitaphe d'Agathon, Capitaine Grec.	<i>Ibid.</i>
Fragment.	82
Autre Fragment.	<i>Ibid.</i>
Ode d'un ancien Poète, sur Anacréon	83
Inscription mise au bas d'une statue d'Ana-	

T A B L E.

créon, par le Poète Théocrite, omise dans les deux éditions précédentes	84
Lettre de feu M. le Maréchal de M. L. à l'Au- teur de la traduction d'Anacréon, au sujet d'un envoi de cette traduction à Madame la Marquise de P.	85
<i>Poésies de Sapho de Mytylène.</i>	
Vie de Sapho.	89
Hymne à Vénus.	93
Ode à une Lesbienne, traduite par Despréaux.	95
Fragment d'une Ode à une Lesbienne.	96
Autre Fragment.	<i>Ibid.</i>
Fragment d'une Ode à la Rose.	97
Sapho à Phaon, élégie tirée d'Ovide.	98
Dialogue d'Alcée et de Sapho, conservé par Aristote.	112
Fragment à une Femme orgueilleuse et igno- rante.	113
Autre à un Vieillard amoureux.	<i>Ibid.</i>

T A B L E

Autre tiré d'un Dialogue entre la jeune Epouse
et sa virginité. 114

Autre. *Ibid.*

Autre. 115

Epitaphe de Timas. *Ibid.*

Epitaphe de Pélagon. 116

Poésies de Moschus et de Bion.

Vies de Moschus et de Bion. 119

Poésies de Bion.

L'Ecolier Maître, *Idylle.* 121

L'Amour et l'enfant. 122

Les Muses. 124

Les Saisons. 125

L'Amitié. 126

Loaristis, ou Dialogue amoureux. 127

Imitation de Loaristis.

Le Nectar des Amans, ou le Baiser. *Scène*
lyrique. 133

Les Funérailles d'Adonis, *Idylle.* 136

T A B L E.

Idylle sûr le même Sujet , par Théocrite.	144
Plainte à Vénus. <i>Idylle.</i>	147
L'amour Poète.	148
Fragment.	<i>Ibid.</i>
L'espérance , <i>Idylle.</i> Fragment.	149
Autre Fragment.	150

Poésies de Moschus.

L'amour fugitif. <i>Idylle.</i>	151
La Paresse.	154
La Chaîne.	155
L'Etoile de Vénus.	156
L'enlèvement d'Europe.	157
Les Funérailles de Bion.	163
Le Fleuve Alphée, <i>Idylle.</i>	173
Epigramme.	174
Poésies de Tyrthée.	175
La Vie de Tyrthée.	177

Chants Guerriers.

Premier Chant.	181
----------------	-----

T A B L E.

Second Chant.	184
Troisième Chant,	186
Quatrième Chant.	189
Extraits de l'Anthologie.	191
Épithaphe de Caridas , par le Poète Callimaque, Dialogue.	193
L'Amour noyé, par le Poète Julien, d'Égypte.	195
Épigramme d'un ancien Poète , sur ses trois Maîtresses.	196
Épithaphe de Timon le Misanthrope , par Callimaque.	197
Épigramme d'un Ancien Poète, sur Dercyle	<i>Ibid.</i>
Autre Épigramme d'un ancien Poète.	193
Les Noms des Muses , par Hésiode	<i>Ibid.</i>
Épigramme sur le mépris des Richesses , par le Poète Archiloque.	199
Autre sur le même Sujet , par le Poète Al- phée, de Mytilène.	200

T A B L E.

Epigramme sur un Amour de Praxitele , par le Poète Simonide.	201
Traduction de l'Oracle de Delphes , rendu en faveur de Sophocle , d'Euripide et de So- trate.	202
Lettre à M ^{me} , D ^{me} , sur cette Traduction de quelques Poètes Grecs.	205

Fin de la Table.